N° 66 9me ANNÉE (Interruption de cinq années de guerre) Samedi 24 Avril 1920.

LE BEC

Organe Officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"

Section Sportive de l'Association Générale des Étudiants de Bordeaux

Agréé par le Ministre de la Guerre. — 19 Novembre 1919. N° 7574.

Toutes les communications au Journal « **Le Bec** » devront être adressées au Secrétariat le Lundi avant 17 heures, 42, rue du Maréchal-Joffre (*Téléphone 37.40*).

Journal hebdomadaire

ABONNEMENT 6 FRANCS PAR AN

Service gratuit aux Clubs Universitaires

LE B. E. C. - LE B. U. C.

L'Epopée Sportive Universitaire à Bordeaux

Mes lecteurs pardonneront le titre pompeux que j'ai choisi. Il convient très bien à l'histoire de la section sportive de l'Université de Bordeaux. Malheureusement, je n'ai pas les qualités requises pour bien chanter les exploits réalisés. Je rapporterai des faits.

Donc, vers 1901, les « diables rouges » du Bordeaux-Université-Club, après avoir lutté vaillamment sur le terrain, connurent la défaillance. Ils n'eurent pas la *Foi ;* ils ne surent pas *vouloir.*

« *Vincere scis, Hannibal, sed victoria uti nescis* »

Voilà le reproche que j'adresse aux dirigeants du vieux B. U. C.

Et l'on parla de fusion possible et avantageuse avec le « Lion Bordelais ». Il fallait une réunion générale, les convocations furent lancées. Personne ne répondit à l'appel. Et deux fois le secrétaire général (1) du B. U. C. se trouva seul avec la sonnette présidentielle qui n'eut pas à retentir.

Pourquoi en fut-il ainsi ? Ah ! comme je vous comprends, vous tous, les anciens, qui abandonniez la lutte. Consciemment ou inconsciemment, vous avez refusé de trahir les intérêts de l'Université de Bordeaux ; vous n'avez pas voulu légaliser par votre vote ou votre présence un état de fait que vous jugiez nécessaire à tort ou à raison. Vous abandonniez le maillot rouge pour arborer le maillot blanc ou le pavillon jaune et noir, mais vous vouliez laisser aux jeunes la possibilité de ressusciter ce que vous aviez cru mort et ce qui est impérissable : l'âme sportive universitaire.

Et vous aviez raison ! Et voilà pourquoi, malgré votre erreur d'un jour, nous nous réclamons de vous, nous les créateurs de la première société sportive universitaire, nous les fondateurs du B. E. C.

Oh ! comme on a vu dans les milieux sportifs bordelais, lorsque se répandit la nouvelle que le jeune Fournial, revenu du service militaire, projetait la résurrection à l'A. G. des Etudiants d'une section sportive. Rêve d'un jour, pensait-on. Ce rêve dure encore depuis seize ans et me paraît bien être une réalité. Et savez-vous ce que fut ce rêve dans ses premiers jours ? Ce fut quelque chose d'héroïque ; voilà pourquoi je l'appelle une épopée.

Quinze à trente jeunes gens, de 20 à 25 ans pour la plupart, sont réunis dans un but commun. Les uns veulent faire du sport parce qu'ils aiment le sport ; les autres ne connaissent le sport que de nom, mais ils savent que le sport c'est le grand air, c'est le repos de l'esprit pendant un jour sur sept, c'est l'éloignement des tavernes et des cafés que fréquente trop assidument la jeunesse d'alors pour y contracter de funestes habitudes, et cela suffit — la croisade commence. Il y a trente apôtres convaincus, sans peur et sans reproche, apôtres comme on l'est à vingt ans.

Le Bordeaux-Etudiants-Club est né. Que le Stade Bordelais tremble, lui qui s'est arrogé le droit d'ajouter à son nom les deux lettres U. C. qui ne lui appartiennent pas. Le B. E. C. n'a pas d'argent, il n'a pas de terrain, il n'a pas de matériel, il n'a pas encore d'équipe, mais qu'importe ! Il a su grouper trente volontés sous l'impulsion d'un seul. Celui-ci a la Foi, il a la Volonté, l'ardeur, la jeunesse, toutes les généreuses illusions qu'on possède à vingt ans. Et toutes ces qualités qu'il possède à l'excès, il sait les insuffler. C'est un apôtre, vous dis-je, qui saura créer d'une façon durable parce qu'il sait vouloir et aimer.

Voilà pourquoi, derrière lui, trente énergies passionnées se sont groupées et voilà pourquoi ces trente énergies ont surmonté tous les obstacles. Elles sont arrivées à démontrer aux gens sceptiques, étonnés, à leur prouver sans réplique que la Société sportive universitaire était possible ; elle est possible puisqu'elle existe.

Saluez tous, jeunes gens ; rappelez-vous toujours, jeunes

(1) Paul Fournial, Etudiant en Médecine.

amis de l'Université, le nom du docteur Paul Fournial, ancien Président du B. E. C., dont l'âme généreuse doit vous inspirer sans cesse et vous faire aimer notre groupement sportif.

Si vous saviez les efforts inouïs qu'il fallût pour vaincre la tempête. Pas d'équipe, soit, mais on trouvait des équipiers. L'homogénéité manquait, l'ardeur y compensait et la victoire était là Le terrain ! question difficile souvent résolue, et sans cesse renaissante. Pas d'argent ! Combien de fois a-t-on vu cette jeunesse scolaire et universitaire se priver du théâtre, du café pour donner au Trésorier du B. E. C. ce qui était nécessaire au déplacement de l'équipe chère. Il manque encore une somme énorme pour aller à Paris. Le prix Blanchet se court dimanche, il faut partir ce soir. Les bourses sont vides. Que faire ? Les chaînes de montre, les montres, les bagues prennent le chemin du Mont-de-Piété, et le soir le Trésorier possède cent francs de plus qu'il n'en faut pour payer le déplacement de ses hommes.

Ah ! comme nous sommes loin du jour où l'on racole les hommes de sport à coup de billets de banque ; et comme on est en droit d'avoir la nausée de certaines pratiques répugnantes quand on a connu de si douces joies en présence de cet élan de dévouement à une cause sacrée, de camaraderie sans égal, d'enthousiasme spontané, d'amour vrai du sport sans arrière pensée.

Voilà, mes amis, ce que fut le B. E. C. à ses premiers jours. Voilà ce qui lui a valu la prospérité qu'il connaît aujourd'hui et à laquelle vous contribuez tous. La récompense des « Vieux », c'est le bel élan d'enthousiasme qu'ils constatent chez les jeunes. Venez donc tous au Sport, car le Sport est sain, l'émulation sportive est morale. Mais venez au Sport en convaincus, en enthousiastes, en « Jeunes », car la conviction, l'enthousiasme, la jeunesse sont créatrices et fécondes. Il faut que vous ayez tous cette belle candeur de la Jeunesse, cette admirable confiance, cette foi et cette volonté qui ont permis à vos aînés de créer au sein de votre Association une des plus belles œuvres que celle-ci ait enfantée. Il faut que vous veniez au B. E. C. pour lutter, pour vaincre, pour aimer. Vous pourrez mépriser ce que vous rencontrerez sur votre chemin de bas et de vil, abstenez-vous de haïr. La haine est un sentiment que nos âmes ne doivent pas connaître. Défendez-vous si l'on vous attaque. Souvenez-vous que vous êtes forts par votre Union, et que l'on respecte ceux qui sont forts. Soyez unis au sein de l'Association Générale des Etudiants. Faites triompher la cause et les couleurs du B. E. C. Les « Vieux » vous salueront.

Docteur AUMONT,
Ancien Président de l'Association Générale
des Etudiants de Bordeaux.

ALFRED
ou le dernier des Béécistes

DEUXIÈME ÉPISODE
SOUVENIRS HISTORIQUES

Alfred vivait, comme tout le monde, dans une emolliente quiétude et dans une douce indifférence du lendemain quand éclata, en 1914, comme un coup de foudre, l'ordre de mobilisation. Alfred avait un cœur ardent de patriote, il l'avait montré déjà en 1912 où dans les manifestations Ruyssen il avait, au cours d'une échauffourée, récolté un pochon sur l'œil et fait défoncer sur sa tête un superbe melon de chez Mosnier. Il rangea donc ses Forgue et ses Testut dans une armoire de la mère Bordère et après avoir fait de touchants adieux à sa famille, il se rendit au Becquet où l'appelait la voix sévère du devoir. Il fit avec ses camarades de la Faculté les dernières manilles sur les pelouses du dépôt, il endossa l'uniforme et, un beau jour d'été où dans les arbres du parc les moineaux narquois semblaient en fête. Alfred fit son sac sous l'œil sévère du commandant Dedieu. Il serra avec émotion les mains des camarades qui restaient encore, et, le soir, perdu dans la houle d'une colonne de brancardiers, Alfred, ployant sous le fardeau de ses bagages militaires, s'achemina vers la gare du Midi, et, de là, vers le front. Dans un coin du wagon qui l'emportait vers des destinées nouvelles, Alfred, malgré sa foi patriotique, avait le cœur serré de regrets immenses... Adieu le brasero du bar Lacroix ! les sérénades d'Adrien, adieu les chasses à courre dans les rues du quartier latin où les chats noctambules avaient pour lui une sainte terreur ! adieu, enfin, la chorale du B. E. C. et les journées sublimes des rencontres sportives !.... Et le B. E. C. lui-même, qu'allait-il devenir ?... Mais des préoccupations plus grandes et plus pressantes vinrent assaillir l'esprit d'Alfred et le souvenir des larmes maternelles acheva bientôt de l'emporter dans un attendrissement plus profond et plus douloureux. Malgré tout, avant de partir, il n'avait point oublié de placer parmi ses papiers chers la carte rouge et l'insigne du B. E. C. : « Si Alfred doit mourir, avait-il dit, il mourra avec ces reliques ».

Par une soirée chaude de septembre, Alfred débarqua avec son groupe de G. B. D. dans une petite gare du Nord, une émotion contenue serrait son cœur, il venait d'accomplir son premier pas vers l'angoissant inconnu de sa nouvelle destinée. La colonne reformée s'achemina sur une route poudreuse, les hommes, sac au dos, les membres engourdis par un trop long voyage, marchaient lents et silencieux, écoutant pour la première fois la voix immense du canon qui montait, là-bas, de l'horizon dans les brumes rouges du soir. « Entends-tu le canon ? » dit à Alfred son voisin de route, un bordelais pur à qui pesait le silence de ses compagnons. Alfred qui, parmi ces

hommes du peuple, se sentait devoir jouer un rôle d'entraineur et de soutien moral répondit d'un ton jovial : « Bah ! c'est un murmure ! j'ai entendu de plus infernaux vacarmes dans les tribunes du Bourran ».

Alfred, avec la facilité d'adaptation du sportsman endurci, se plia vite aux exigences de sa nouvelle vie. Il fut bientôt un soldat modèle, énergique, courageux, amusant pour ses camarades sur lesquels il prit rapidement un ascendant considérable. Il vécut sans se décourager les jours sombres de la retraite, il participa avec enthousiasme à l'offensive de la Marne et continua pendant des mois son rôle obscur et sublime de brancardier.

En 1915, il prit part à l'offensive de Champagne, et après quelques jours de victoire, pendant un retour contre-offensif des boches, Alfred fut fait prisonnier avec son équipe. La rage au cœur il s'enfonça dans les lignes ennemies avec une colonne de soldats français capturés comme lui ; Alfred, qui, jusqu'alors, n'avait eu que deux haines, sentit bien, en ce moment pénible, qu'une troisième grandissait en lui, implacable et farouche, Le prussien, à tête de brute, qui, revolver au poing, marchait à côté de lui était encore une incarnation vivante du fauve de ses rêves, bête de proie égoïste et puissante, ennemie de l'indépendance et de la prospérité des autres. Cette fois-ci, pensa-t-il, c'en est fait d'Alfred ; à mesure qu'il avançait vers le cœur de la Germanie il lui semblait que s'estompait dans un lointain désespérant la possibilité de bonheurs nouveaux, il n'avait plus le courage d'espérer et ne goûtait plus, comme autrefois, dans la contemplation audacieuse de l'avenir, la joie de vivre et la faveur d'être jeune. Après un accablant voyage, il arriva dans un immense camp où croupissaient dans la misère quelques centaines de soldats français et russes. Alfred avait été fait prisonnier le brancard sur l'épaule, il n'avait donc ni son sac, ni ses musettes, de sorte qu'ayant laissé son livret militaire avec ses bagages il ne lui restait rien comme pièce d'identité. Un jour, un feldwebel interrogea les prisonniers sur la profession qu'ils exerçaient dans la vie civile ; Alfred déclara : « Je suis étudiant en médecine ». Le lendemain, le major du camp le fit appeler et lui demanda s'il pouvait prouver par quelque pièce officielle la déclaration faite au feldwebel au sujet de sa profession

(*A suivre*).

L'Ami d'Alfred,
Partisan du maintien de l'esprit Béciste intégral.

* *

FOOT-BALL RUGBY

STADE HENDAYAIS (1) **bat B. E. C. par** 15 **points à** 5.

Partie de fin de saison, tactique imprécise, jeu dur, effort inconstant. Dès maintenant, le B. E. C. repartant sur des bases nouvelles et fort de l'expérience acquise cette année, doit se préoccuper de la saison prochaine. Une discipline plus délibérément acceptée par les joueurs, une méthode plus strictement appliquée par les dirigeants doivent conduire le B. E. C., l'année prochaine, à des succès brillants. La place de notre club dans le classement régional doit être la première.

EQUIPE TROISIÈME

A La Teste. .. B. E. C. (3) **bat U. S. TESTERINE** (1) **par** 3 **point (un essai, Grégoire) à** 0.

Notre troisième voulant finir glorieusement sa saison, se mesurait dimanche avec l'excellente équipe de deuxième série, qu'est La Teste. Malgré la différence de poids et d'âge, nos juniors parvinrent tout de même à dominer et marquèrent leur essai à la fin. Ce fut une partie très rapide, exempte de brutalité, qui intéressa fortement les Testerins, profanes ou non, à cause du jeu que fournirent les deux équipes.

FOOT-BALL ASSOCIATION

B. E. C. (1) **et COQS ROUGES** (1) **font match nul,** 2 **buts à** 2.

Malgré l'absence de très bons éléments, l'équipe du B.E.C. a fait bonne impression devant les champions des Patronages de Bordeaux.

En première mi-temps, le B. E. C. domina nettement et Guélou rentra un joli but malgré la belle défense du goal adverse.

En deuxième mi-temps se produisit la classique défaillance, quoique un nouveau but ait été rentré par nos avants. Pendant cette phase du jeu, les avants bécistes nous semblèrent atteints d'encéphalite léthargique, sauf toutefois Yekitch et Vincent qui s'entendirent très bien pour ramener leur organe sonore. Quant à Maubourguet, il semblait avoir une prédilection un peu trop accentuée à jouer le hors-jeu.

Les demis sont à féliciter. Dourthe distribua bien le jeu suivant son habitude, bien secondé par le bouillant Canapy, à qui on ne saurait reprocher son mot cambronesque qui eut, paraît-il, le don de choquer certaines oreilles chastes. Bibas, lui aussi, se dépensa avec ardeur, gratifiant même d'un hématome l'inter adverse.

A l'arrière, Pracisnor, l'ancêtre, fournit une très bonne partie ; quant à Richard, bon toubib, il fit preuve cependant d'une maladresse un peu inquiétante à la fin de la partie.

Du goal-keeper d'occasion, nous ne dirons rien. Il fit de son mieux, mais cependant, il ne put empêcher les Coqs de trouver par deux fois le chemin de ses filets.

En somme, bonne partie du B. E. C. qui, avec un peu plus de chance, aurait dû enlever la Coupe de la Commission. A l'année prochaine.

Judex.

ATHLETISME

Dimanche, en raison de la finale du championnat, l'entraînement aura lieu le matin à 9 heures ; il sera dirigé par le docteur Loubatié.

La Commission rappelle aux membres du B. E. C. qui veulent participer aux réunions officielles, qu'ils doivent apporter le plus tôt possible deux photographies. Le Challenge Bessonneau se court le 9 mai, et ils ne pourront pas être engagés s'ils n'ont pas leur licence.

— Les scolaires sont informés que le Challenge Cazaux-Cazalet est renvoyé au jeudi 13 mai

Afin d'obtenir, en athlétisme, les succès qu'il est en droit d'espérer, le B. E. C. fait appel à la bonne volonté de tous ses athlètes pour s'astreindre avec régularité et constance à l'entraînement qui sera dirigé par le docteur Loubatié. A l'heure où le sport universitaire fait un suprême effort pour obtenir en France une place digne de lui, les étudiants sportifs de Bordeaux doivent avoir à cœur de faire triompher, dans les compétitions nationales, les couleurs de l'Université. Le B. E. C.

18me CORPS D'ARMÉE

Etat Major. — Section I. P.

3me & 4me Subdivision

EN COMMUNICATION

au "Bordeaux-Etudiants-Club"

Les officiers de complément et les Sociétés de P. M. sont informés que des éliminatoires seront organisés dans la 18e région, dans la deuxième quinzaine de mai, en vue de la grande semaine d'escrime à Paris.

Pour les officiers de complément : championnat individuel d'épée et de sabre.

Pour les Sociétés : championnat, par équipe, de fleuret (3 tireurs de la même Société).

Les engagements devront être adressés au Directeur régional de l'Instruction physique, Etat-Major du C. A., Bordeaux. Clôture des engagements, le 5 mai.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'officier chef de section subdivisionnaire, au chef-lieu de la subdivision.

La prochaine Assemblée générale aura lieu le lundi 10 mai. Le Comité sortant propose le Comité suivant :

Président M. Mothe.
Vice-Présidents : MM. Guérin et Rocherol.
Secrétaire général : M. De Rocca Serra.
Commissaire général : M. Veisse.
Conservateur du matériel : M. Cantaloube.
Trésorier : M. Pommez.
Trésorier adjoint : M. Dabaddie.
Membres représentant les membres honoraires : MM. Bénétrix, E. Caillères, M. Caillères, Dr Lasalle, Vidiam-Martin, Aumont, Castay, Vilain.
Membres représentant les membres actifs : MM. Degos, Bajac, Cassaigneau, Davent, Laterrade, Lafage, Dourthe, Sarran.
Délégué des Muguets : M. Fagalde.
Directeur du Journal : M. Guérin.
Président de la Commission d'Association : M. Kiefer.
— — *d'Athlétisme :* M. Bénétrix.
— — *Pelote basq. :* M. Fagalde.
— — *Tennis :* M. Rocherol.
— — *Natation :* M. Marronaud.
— — *Escrime :* M. Guérin.

NOMINATION

Mothe, ancien président de l'A. G. et vice-président du B. E. C., lors du IXe Congrès des étudiants, a été nommé président de l'Union Nationale. Cette nomination consacre avec justice l'actif dévouement dont notre camarade a fait preuve à la tête de l'Association générale de Bordeaux et l'essor qu'il a contribué à rendre plus grand, en France, à notre action corporative. Le B. E. C. adresse à son vice-président toutes ses félicitations. *Le B. E. C.*

LIBRAIRIE FERET & Fils
9 Rue de Grassi
Tous livres et fournitures
nécessaires aux Etudiants et Scolaires

Café Français
5 et 6, Place Pey-Berland. — BORDEAUX
J. MACHI, PROPRIÉTAIRE

SES MODÈLES — SES CRÉATIONS
CHAPEAU MIL'S
71, Rue Sainte-Catherine, 71
Seul dépositaire de la marque Panizza (Chiffa-Italie)

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland (à côté du Café Français)
Spécialement recommandé à nos camarades
Service Antiseptique

WILLIAMS & Co
Sports et Jeux
39, Rue Sainte-Catherine - BORDEAUX
Conditions spéciales aux membres du BEC

Le Directeur-Gérant : P. LAMARQUE.

Imp. Coopérative, 16. rue Saint-Siméon. — Bordeaux.